

## VERSION LATINE

### EPREUVE A OPTION : ECRIT

**Jean-Denis Berger, Valérie Naas**

**Coefficient : 3 ; durée : 4 heures**

Virgile, *Enéide*, II, 707-729.

Cinquante-et-un candidats ont composé en version latine cette année : l'effectif est stable par rapport aux années précédentes.

Alors que l'an dernier le texte d'Aulu-Gelle avait donné des résultats satisfaisants, ce passage de Virgile a inspiré peu de latinistes : à côté de quelques bonnes versions, de nombreuses copies sont décevantes, et quelques-unes même consternantes. La poésie déroute-t-elle à ce point certains candidats ?

La moyenne s'établit à 9,13, celle de 2010 était à 10,5. Les notes vont de 0,5 à 17 ; 26 copies ont la moyenne (12 copies entre 17 et 14,5 ; 14 copies entre 13 et 10), contre 32 en 2010 ; 10 copies ont entre 6 et 9,5 ; 15 copies ont moins de 6 (contre 10 en 2010).

Le texte ne présentait pourtant pas de grande difficulté. Enée raconte à Didon comment il a quitté Troie en flammes avec son père Anchise et son fils Iule (aussi appelé Ascagne) ; son épouse Créüse, qui les suit de loin, va se perdre. Le texte commence au discours direct, Enée s'adressant à son père et à ses compagnons. Dans un second temps, Enée poursuit à la première personne le récit de sa fuite. Il n'était même pas nécessaire de connaître ce contexte précis pour traduire correctement la version.

En revanche, une connaissance minimale de l'*Enéide* apparaît souhaitable de la part des candidats qui présentent la version latine – et même de tout étudiant qui passe le concours des ENS. Or certains n'ont manifestement aucune idée des relations de parenté entre Enée, Iule et la fameuse *coniux* (qui est dans certaines copies l'épouse d'Iule...) ; même, plusieurs candidats n'identifient pas Iule et traduisent *Iulus* par Iul, Julius, Jules : on se demande de quel Jules il s'agit dans leur esprit... Ainsi, aux vers 4-5, les mots *paruus Iulus ... et coniux* ont-ils donné lieu aux traductions les plus farfelues, comme « le pauvre Jules et son épouse ».

On notera ci-dessous les principaux points qui ont posé problème.

Le mètre utilisé par Virgile est l'hexamètre dactylique. Il est nécessaire de connaître quelques règles de scansion pour déterminer la valeur, longue ou brève, et donc le cas de mots qui finissent en -a.

*age* : 2ème pers. sing. impératif de *ago, ere*.

*care pater* : vocatif.

*imponere* : 2ème pers. sing. impératif passif de *impono, ere*. Le passif latin se traduit en français par un passif ou un réfléchi. Nombre de candidats semblent ignorer cette dernière possibilité.

*quo res cumque cadent* = *quocumque res cadent* (futur). La traduction littérale est impossible. L'expression correspond au français « quoi qu'il advienne ».

*paruus* : ici « petit », et non « pauvre ».

*sit...seruet* : subjonctifs exprimant l'ordre.

*quae dicam aduertite* = *aduertite ea quae dicam*. Le pronom neutre est souvent sous-entendu devant un relatif ; *dicam* est un futur. Litt. « remarquez les choses que je dirai ».

*egressis* : participe passé de *egredior*, datif pluriel ; littéralement « pour ceux qui sortent de la ville ». Le participe d'un verbe déponent garde le sens actif.

*seruata* : le -a final est bref (il suffit de scander les deux derniers pieds du vers, qui sont fixes dans l'hexamètre dactylique) ; ce participe va donc avec *cupressus* (nom d'arbre, au féminin) et non avec *religione* ou *manu* (ablatif, ce serait un -a long). Il s'agit des « objets sacrés » et non de la « main sacrée ».

*ueniemus* : futur.

*sacra* : accusatif neutre pluriel, adjectif substantivé. Le groupe *sacra patriosque Penates* est C.O.D. de *cape*.

*nefas* (*est* sous-entendu) : « il est sacrilège que » + proposition infinitive dont le sujet est *me* et le verbe *attractare*.

*donec abluero* : litt. « jusqu'au moment où je me serai purifié ».

*fatus* : participe de *fari*.

*digressum* : participe passé de *digredior*, apposé à *me*.

*ueste fuluique pelle* : il s'agit d'un seul vêtement, le second groupe précise le premier.

*non passibus aequis* : litt. « avec des pas non égaux », c'est-à-dire des enjambées différentes de celles de son père.

*et me* : *me* est C.O.D. de *terrent* et *excitat*.

*suspensum et timentem* : participes présents, apposés à *me*.